REVUES DE LANGUE FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

Les lectures des non-lecteurs

La lecture des non-lecteurs ou une pré-enquête sur la lecture des adolescents en milieu défavorisé dans *Communication et langages* n°68, deuxième trimestre 1986. Une approche de leurs centres d'intérêts et des types de livres qu'ils abordent d'après les animateurs et un questionnaire adressé aux adolescents eux-mêmes. Les bandes dessinées sortent grandes favorites !

A Nancy, l'association Lecturique s'est donné pour but de faire accepter le livre à des enfants qui se détournent de la lecture. Dans le rapport d'activité que publie le n°38 de *Ecole et socialisme*, juin 1986, on a un aperçu des initiatives que prend cette association : de la fête de la lecture (et non du livre) aux valises, en passant par le troc et le « chocolecture » qui mêle les plaisirs de l'esprit à ceux du palais. Dans le même numéro Francis Marcoin recherche ce qu'enseignent les contes et les albums pour enfants.

Qui dit non-lecteur dit bande dessinée. *Les Cahiers de la bande dessinée* ont mené une enquête dans leur n°70, juillet-août 1986, sur la présence des bandes dessinées dans les bibliothèques publiques à Paris et à Bruxelles : c'est le fonds qui manque le plus. Une enquête sur les périodiques, les albums, leurs places, le catalogage, les lecteurs, l'évolution du fonds, les groupes de lecture... A noter également dans ce numéro un entretien avec Grezegorz Rosinski et Jean Van Hamme.

Autre grand pôle de lecture des non-lecteurs : les « livres dont vous êtes le héros ». *Lecture-jeunesse* a organisé une table ronde sur les livres-jeux, n°39, juillet 1986. Il en ressort que le public séduit concerne presque exclusivement les adolescents en cinquième et en quatrième, qu'ils ne lisent rien d'autre et sont souvent des « mauvais lecteurs ». A relever aussi une étude comparative portant sur une quarantaine d'ouvrages d'astronomie.

Autre point de vue sur les jeux de rôle dans *Enfant d'abord*, n°108/109, juillet-août 1986 : les aventures qui les emportent.

Jeux de rôle toujours, mais cette fois pour les enfants, dans les journaux qui leur sont destinés : « Le prisonnier de la tour » dans *Je Bouquine*, n°30, août 1986. A partir de ce numéro c'est Pef qui succède à Sempé, puis à Verdoux, pour l'humour des pages de garde : Pif ! Paf ! Pef !, les jeux de mots de Pef.

Les plus jeunes ont droit eux aussi à leurs jeux de rôles, sous forme de bande dessinée, dans *Astrapi*, n°188, 15 août 1986. Une BD dont tu es le héros, signée pour le scénario par Claude Delafosse, et pour l'illustration par Yvan Pommaux (en petit album à l'Ecole des loisirs).

Lecture et handicap, dans *Les Actes de lecture*, n°15, septembre 1986. Roland Goigoux introduit une étude sur la pédagogie de la lecture pour les déficients auditifs (à suivre dans le n°16). La lecture et les enfants trisomiques, dans les GAPP (Groupes d'aide psycho-pédagogique) en

« La mare aux canards », *Piranha*.

SES, des entretiens avec des instituteurs spécialisés. On n'apprend à lire qu'en lisant, mais quelle lecture ?

On cite toujours les « mauvais lecteurs » amateurs de BD et de « Donjons et dragons ». A quand une étude sur les « bons lecteurs » incapables de lire bandes dessinées et jeux de rôles ?

Lecture, écriture, en France, au Brésil

Textes pour enfants, un numéro spécial de *Texte en main* (TEM), n°5, printemps 1986. Les ateliers d'écriture, les textes destinés aux enfants et leur utilisation, l'adaptation (Michel Tournier), les albums sans texte destinés à apprendre à lire les livres, les « classiques » pour enfants du XIX^e siècle par Michel Butor (librairie de l'Université, 2, place Docteur Léon-Martin, 38000 Grenoble).

Votre enfant à la maternelle et au CP : guide à l'usage des parents d'enfants de 2 à 7 ans, un numéro spécial de *Toupie/Toboggan*, septembre 1986. Très illustré et aéré, ce guide se propose de répondre à toutes les questions que peuvent se poser les parents : de la sieste à l'apprentissage de la lecture, la cantine, les devoirs du soir, les classes de découverte, la piscine...

Depuis son n°11, juin 1986, *Cibles* propose une rubrique régulière consacrée à la littérature de jeunesse « livres jeunes ». Enquêtes, sélection, « en direct des classes », critiques (Ecole Normale, 23, rue Recteur-Schmitt, 44072 Nantes cedex).

Et les tout-petits ? *Parole* a pensé à eux dans son n°4, juillet 1986, en consacrant son numéro à l'image. Relevons entre autres un article de Josiane Jeanhenry sur la tendresse et les relations adultes/enfants.

Nous voulons lire ! a ouvert ses colonnes à Edmir Perotti, professeur à l'université de Saõ Paulo, pour une étude sur la littérature d'enfance et de jeunesse brésilienne : tradition et ruptures. Une étude en trois parties : de la fin du XIX^e siècle à 1921, période de décollage, jusqu'aux années soixante-dix et jusqu'à nos jours où se crée une dynamique nouvelle. N°65, juin 1986 et n°66, octobre 1986.

La presse

La presse en herbe dans *Griffon*, n°72, août-septembre 1986. Un petit tour chez les grands groupes de presse comme chez les plus confidentiels.

La mare aux canards, ou comment choisir son journal quotidien. Des lecteurs de *Piranha* ont lu, comparé et ils livrent leurs impressions dans le n°9, octobre 1986.

Le Matin de Paris, journal jugé trop sérieux par les lecteurs de *Piranha*, et dans lequel ils souhaitent voir des « trucs un peu plus originaux », aurait sûrement eu une meilleure critique s'il avait été étudié le 8 octobre 1986. Dans ce numéro on trouve en effet un supplément de 8 pages fort bien documenté sur Tintin, à l'occasion de la sortie de son album inachevé.

Nous vous l'annoncions, c'est fait : *Pilote et Charlie* ont fusionné. Dans le n°4, juin 1986, on retrouve des héros connus comme Philémon et Barthélémy dans une aventure de Fred intitulée « Le diable du peintre » ; et Axle et Musky de Godard et Ribera dans « L'enfant-roi d'onirodyne » — paru depuis en album chez Dargaud.

Sexisme ? un dossier, des questions, des suggestions sur la femme, l'édu-

cation, le féminisme. *B.T.2*, n°187, 15 mai 1986.

Charlot ! Charlot ! Charlie Chaplin 1889-1977 : un témoin des trois premiers quarts de notre siècle, sa vie, son œuvre, le rire, la satire. *B.T.2*, n°188, 15 juin 1986.

Bayard-Presse sélectionne des livres pour les enfants. Avec *L'Hirondelle* d'abord, dont le numéro 5 est paru en octobre 1986, sous la direction d'Anne Meunier (qui succède à Marion Durand). Un choix rigoureux, parmi la production disponible, de livres pour tous les âges, à commander et à recevoir chez soi. Illustré en couleurs, présentation attrayante.
Et aussi avec *Je bouquine, 100 romans à dévorer,* petit carnet en noir et blanc, encadré du jaune de *Je bouquine*. Des idées pour tous les goûts, dans tous les genres, parmi les romans parus ces dernières années. Un petit guide bien fait.

La science, c'est quoi pour vous ? Un dossier sondage dans le n°347 d'*Okapi,* mai 1986. Réponses des enfants à un questionnaire Okapi/ CNRS.

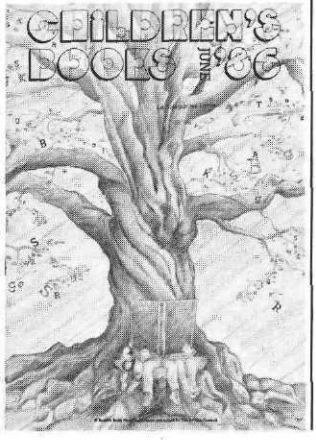
REVUES DE LANGUE ANGLAISE

par Jacqueline Michaud

Winnie-the-Pooh a eu 60 ans le 14 octobre 1986... De nombreuses festivités sont organisées à Londres, à Bristol et ailleurs, pour célébrer l'événement, nous dit le *CCB News* (Centre for Children's Books) de cet automne. En complément, on peut lire, dans *The Horn Book Magazine* de cet été, le récit d'une visite au pays de *Winnie l'Ourson* (qui vient de paraître au Livre de Poche jeunesse avec les illustrations de Shepard).

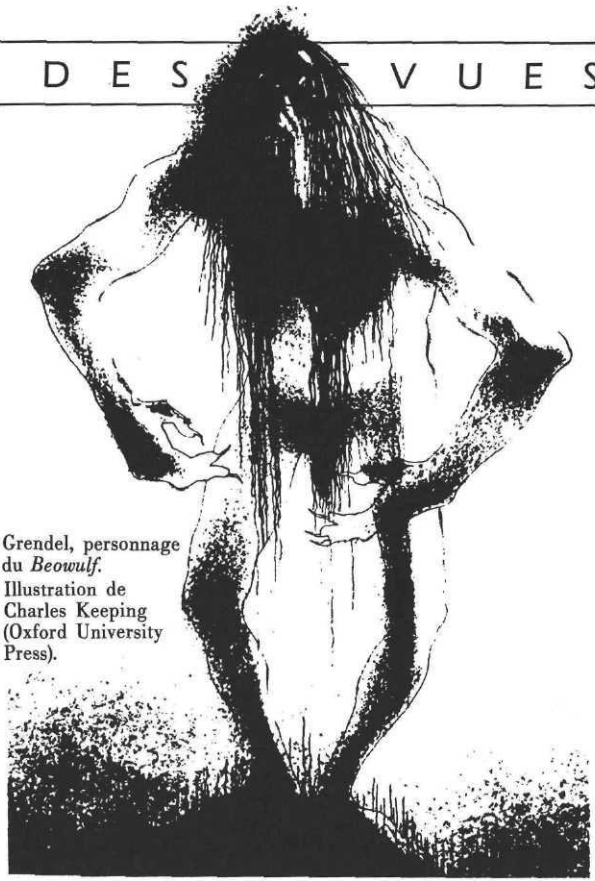
La Joie par les livres et tous ses amis saluent Jacqueline Michaud pour son départ.

Depuis 1967 à la Joie par les livres, elle lit pour vous les revues de langue anglaise depuis 1976...



Dans son numéro de juin, *Children's Books,* édité par le British Council de Londres, nous introduit à l'œuvre de Margaret Mahy, une Néo-zélandaise qui aime mettre en scène des bibliothécaires comme dans *L'enlèvement de la bibliothécaire* (Gallimard).
Dans la même revue, un article de Margaret Meek sur ces livres qui vous « prennent » et qu'on ne peut plus lâcher. Mais ce qui prend les adultes ne prendra pas forcément les enfants. Margaret Meek souligne l'importance capitale des toutes premières années pour comprendre ce qu'il y a dans la lecture ; mais il est également nécessaire de continuer à

encourager les enfants, même après que l'habitude de la lecture semble avoir pris racine, et de leur faire confiance pour le choix : « dans presque tout ce qu'ils font, les enfants sont prêts à l'effort lorsqu'ils ont eu un certain pouvoir sur les débuts de l'entreprise ».



Grendel, personnage du *Beowulf*. Illustration de Charles Keeping (Oxford University Press).

Deux périodiques britanniques, *Books for Keeps* et *Books for your children*, poursuivent des rubriques, dont nous avons déjà eu l'occasion de parler, qui sont une introduction à la vie et à l'œuvre d'un auteur ou d'un illustrateur, toujours complétées par une bibliographie. Dans les numéros récents, nous en apprenons plus sur Joan Aiken, Colin McNaughton, Dick Bruna, Janet et Allan Ahlberg, Graham Oakley, etc. En outre, *Books for Keeps* de mars et *Books for your Children* du printemps 1986 se préoccupent des anthologies en tous genres pour les enfants.

Un petit travail statistique sur les trois derniers numéros de *Children's Literature in Education* permet de voir les sujets privilégiés. Cinq articles sont consacrés à l'approfondissement d'une œuvre ou à son étude d'un point de vue particulier ; citons « Régression et fragmentation du moi dans *James et la grosse pêche* » (Roald Dahl, Gallimard), « *L'arbre généreux* ou toutes les minutes naît un parasite » (Shel Silverstein, Ecole des loisirs), une étude sur un des livres de Katherine Paterson qui n'est pas traduit en français. Quatre articles traitent du conte ; trois sont des textes de conférences prononcées à Brighton en 1984, lors d'un congrès sur le thème Les mondes de la « fantasy » ; le premier fait ressortir les nécessaires notations réalistes qu'on retrouve dans les mondes purement imaginaires ; le second aborde la tradition orale, à la fois dans les contes traditionnels et dans les livres d'imagination contemporains ; enfin le troisième, faisant une distinction entre conte populaire et conte de fée, livre le point de vue de l'auteur, psychanalyste, sur le rôle de chaque genre.

Il faut rapprocher ces articles sur le conte de celui consacré à la présentation aux enfants, par des auteurs contemporains, de l'épopée anglo-saxonne « Beowulf », dont une version est de Leon Garfield et une autre de Rosemary Sutcliff. Et l'expérience d'une enseignante qui expose sa méthode originale pour apprendre à des élèves de sixième à créer une histoire de fantaisie pure, en partant d'un livre dont elle recherche avec les enfants les structures, *A Wizard of Earthsea*, d'Ursula Le Guin, non traduit.

Deux articles sont consacrés à un thème : le loup et la Grande Guerre.

On trouve enfin un article sur les autobiographies à l'intention des enfants : parmi les exemples cités,

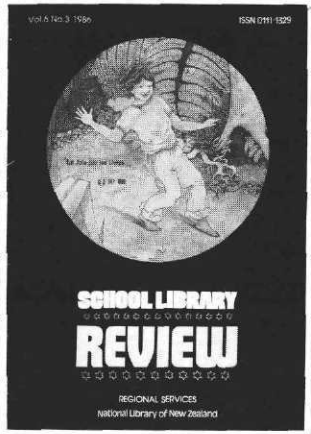
Trois pays pour la petite Anna, de Judith Kerr (G.P. et Ecole des loisirs) et *Tonnerre, entends mon cri,* de Mildred Taylor (La Farandole).

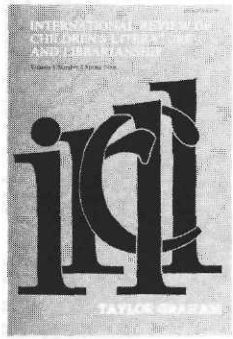
The Horn Book Magazine de mai/juin publie un article sur les œuvres de Maurice Sendak pour la scène, c'est-à-dire pour les opéras tirés de *Max et les maximonstres, Higglety, Pigglety Pop !* et aussi pour *Le Casse-Noisette, L'amour des trois oranges,* et une œuvre de Janacek. Chris Van Allsburg, dont l'album *Boréal-Express* qui vient de paraître à l'Ecole des loisirs (voir notre couverture) a reçu l'importante récompense américaine, la Caldecott Medal. Dans *The Horn Book Magazine* de juillet/août on trouve son discours de réception et une étude critique de son œuvre.

The School Librarian, n°1/1986, publie le texte d'un exposé fait par Betsy Byars à Christ Church College, Canterbury, à l'occasion d'un colloque de l'association des bibliothécaires scolaires de Grande-Bretagne en septembre 1985. Elle parle avec esprit et réalisme de son métier d'écrivain.

Le même périodique, dans son n°3/1986, publie une interview de Margaret Mahy et un compte rendu de lecture par Margaret Meek du livre d'Elaine Moss : « *The figure in the pattern* », œuvre autobiographique d'un des meilleurs spécialistes britanniques qui a écrit, illustré, publié, vendu, fait la promotion et la critique des livres pour les jeunes. « Ce livre est plus utile qu'une multitude de manuels de conseils professionnels », écrit Margaret Meek.

Dans un numéro plus ancien (3/1985) *The School Librarian* a publié un article sur l'attrait exercé auprès des jeunes lecteurs britanniques par la conquête de l'Ouest américain et les livres qui la décrivent, un genre qui se perpétue, souvent dans la médiocrité.





L'heure du conte en Suède, ses débuts, son évolution ; les moyens audiovisuels sont-ils vraiment une aide ? Une bibliothécaire de Stockholm, dans le n°2, 1986, de *Scandinavian Library Quarterly,* écrit : « Un bon conte de fée, raconté par un bon conteur au moyen de supports audiovisuels, vaut mieux que pas de conte de fée du tout. Mais le contact très important qui s'établit entre conteur et auditeurs ne peut jamais être atteint, l'échange réciproque ne peut jamais se produire. »

Que peut proposer la bibliothèque aux tout-petits et à leurs parents ? *Top of the news* de l'été dernier décrit la réponse donnée à cette question dans la banlieue de Kansas City par des bibliothécaires qui ont cherché une alternative à l'heure du conte traditionnelle. Ils proposent une formation aux parents et des activités appropriées aux besoins évolutifs du très jeune enfant. Une des idées de départ est que les parents sont pour l'enfant les premiers formateurs. On compte sur leur participation aux activités : jeux de couleurs, collages, etc. et choix de livres.

Dans le même numéro un texte de l'écrivain et critique britannique Aidan Chambers, invité à prononcer une conférence importante pour la littérature de jeunesse aux Etats-Unis, la May Hill Arbuthnot Honor Lecture. « Pour se connaître il faut avoir la liberté de devenir ce que l'on souhaiterait être. C'est pourquoi le principal souci de l'adolescence est la liberté d'être », écrit Chambers qui retrouve ce fil conducteur dans *Huckleberry Finn, La guerre des chocolats, L'attrape-cœurs* et d'autres titres de romans pour les adolescents.

Peut-on encore trouver quelque chose de neuf sur Beatrix Potter ? Judy Taylor raconte, dans *Signal*, n°50, mai 1986, sa chasse aux documents et informations inédites. Le résultat sera publié dans un livre à paraître en Angleterre. (La copie était chez l'imprimeur lors de la parution de cette revue.)
Dans le même numéro de *Signal*, la première partie d'une étude fouillée des illustrations de Maurice Sendak pour *Quand Papa était loin*, véritable voyage à travers la peinture romantique de l'Europe du Nord et des Etats-Unis dont se réclame en la circonstance l'auteur-illustrateur. Cette étude se poursuit dans le n°51.

Une nouvelle revue internationale consacrée aux livres et bibliothèques pour enfants est née au printemps 1986, l'*International Review of Children's Literature and Librarianship*. La secrétaire de rédaction est Margaret Kinnel (Department of Library and Information Studies, Loughborough University, Loughborough LE11 3TU, Grande-Bretagne). La revue doit paraître trois fois par an et a des correspondants dans tous les continents. Dans ce premier numéro consacré à des expériences et réflexions venant d'Angleterre, nous relevons particulièrement l'article de Jennifer Shepherd intitulé « Crise de confiance : l'avenir du travail avec les enfants ». L'auteur examine l'évolution des bibliothèques scolaires et des sections pour enfants dans les bibliothèques publiques, dont l'image traditionnelle est en pleine transformation.

Depuis cette année nous recevons de Nouvelle-Zélande la *School Library Review*. Ce périodique contient essentiellement des analyses de livres. Mais dans le n°3, Margaret Mahy parle de son travail d'écrivain.

REVUES DE LANGUE ESPAGNOLE

par Viviana Quiñones

Un livre bien illustré est le résultat d'un processus parfois long et difficile ; l'artiste peut s'y engager bien au-delà des limites de sa vie professionnelle. Le n°11 de *Parapara* nous fait partager ce que le fait de réaliser leur travail a représenté pour quelques-uns d'entre eux.

« Quand papa était loin » : un album pour lequel des explications ne sont pas inutiles ! Voir « Signal » et « Parapara ».

Maurice Sendak raconte la naissance et le développement de *Outside over there* (en traduction française à l'Ecole des loisirs sous le titre *Quand papa était loin*) et pourquoi cet ouvrage est particulièrement significatif pour lui. Monica Doppert, illustratrice de plusieurs livres vénézuéliens pour enfants (*La rue est à tous*, au Père Castor), a ressenti le besoin de se plonger dans la vie guajira avant d'illustrer un récit écrit par un membre de cette culture ; elle fait le compte rendu de son expérience. Ce numéro recense également des articles sur l'illustration.

Peu de livres ont été et sont aussi lus — par des enfants et des adultes — traduits — une vingtaine de traductions dans différentes langues paraissent chaque année ! — adaptés, que *Robinson Crusoé*. De tels livres deviennent généralement la référence obligée et la source d'inspiration de beaucoup d'autres livres : l'article paru dans le *Boletîn de la Asociación Espanola de Amigos del Ibby* (n°1/1986) fait le tour des « Robinsons » avant-la-lettre, des retours sur l'île, des Robinsons enfants et adolescents, aussi bien que des Robinsons collectifs, pédagogiques, humoristiques... sans oublier les interprétations symboliques et l'actualité du « mythe » Robinson. Dans le même *Boletîn*, la spécialiste cubaine Alga Marina Elizagaray présente les genres et les tendances thématiques de la littérature pour enfants de son pays.

Quand Papa était loin,
École des loisirs.